

Les pouvoirs publics se mobilisent... (suite)

... La contestation sociale ou politique figure également au rang des préoccupations. Gérald Darmanin pense avoir cerné le problème avec les policiers et gendarmes qui recevront une prime de 1 900 €. Souhaitant désamorcer un mouvement de revendication montant chez les fonctionnaires, Stanislas Guerini, le ministre de la Transformation et de la Fonction Publiques, a annoncé une extension des primes (allant de 500 à 1 500€ selon les cas) pour les agents publics dont le

travail sera intensifié par l'organisation des J.O. Cela n'a pas amadoué la CGT qui réclame des primes d'un montant équivalent à celles octroyées aux policiers et gendarmes.

La CGT, suivie par FO et Solidaires, prévoit de déposer — ou a déjà déposé — des préavis de grève dans la fonction publique ou dans des secteurs voisins pendant les J.O. notamment à la RATP — un moyen de transport crucial pendant les Jeux — et chez les pompiers.

Le ministère de l'Intérieur et les services de renseignement examinent à la loupe les mouvements contestataires qui vont très probablement appeler à des manifestations avant ou durant les Jeux. Les groupes écologistes comme Extinction Rébellion, Soulèvement de la Terre, mais aussi le site Saccage 2024 sont très surveillés. Tout comme les mouvements d'ultra-gauche, considérés comme étant prêts à se mobiliser sur ce sujet. L'incertitude réside dans l'ampleur qu'auront leurs actions... ■

2

les décideurs

Bruno Delamotte rejoint Scutum

Personnalité phare du métier du conseil en sûreté, Bruno Delamotte rejoint Scutum International Services, filiale de gestion du risque du groupe de sécurité électronique. Il est chargé de concevoir et développer une offre en matière d'intelligence des risques et d'assistance technique aux industries de souveraineté, en France comme à l'international.



Fondateur de Risk&Co, Bruno Delamotte a conseillé près des deux tiers du CAC40 en intelligence des risques.

Scutum International Services regroupe Satif, prestataire d'assistance technique, spécialiste de l'expatriation, et Scutum Security First, qui opère dans la gestion du risque, pour plus de vingt membres du CAC40, des PME et des organismes publics. « Longtemps peu sensibles aux aléas géopolitiques, les entreprises se heurtent de plus en plus à des contraintes dépassant leur dimension économique traditionnelle qu'elles peinent à anticiper faute de stratégie adaptée », affirme la direction de Scutum en citant les relations interétatiques, les conflits internationaux, les économies de guerre ou les ruptures technologiques. Bruno Delamotte a participé à la création d'Intelco, préfiguration de l'École de Guerre Economique. En 1994, il crée

Risk&Co, spécialisé dans l'intelligence des risques qui devient un des leaders français dans ce domaine avec un CA qui a dépassé les 20 M€. Bruno Delamotte est l'artisan du développement international de Risk&Co et de sa diversification. Le groupe rachète diverses structures dans le déminage, les matériels de renseignement et

des équipements d'interception en 2014 et 2015 (voir ETS n°559 et 580).

A partir de 2013, le groupe est cependant affecté par la baisse d'activité avec ses clients dans l'énergie (dont Total) qui

ont représenté jusqu'à 70% de son CA pour descendre à 30%. Bruno Delamotte quitte la direction de Risk&Co en 2017 et la nouvelle équipe décide un recentrage sur l'ingénierie de sécurité (voir ETS n°646). En 2019, L'entreprise est rachetée par Anticip (voir ETS n°687), mais rencontre des difficultés qui aboutissent à sa mise en redressement judiciaire en août 2023 (voir ETS n°772). Risk&Co est cédé par appartements et c'est Scutum qui reprend en novembre l'activité analyse et veille dans les pays à risque (voir ETS n°774).

Depuis 2017, Bruno Delamotte opère dans le développement commercial et l'intelligence économique au Moyen-Orient à travers ses sociétés LBC et Averroes Solutions. ■

Un nouveau directeur général chez Prysm

Vincent Altes, ancien de Scutum, est nommé directeur général de Prysm, éditeur de logiciels d'hypervision, racheté en février 2022 par Vitaprotech (voir ETS n°736). Il remplace Jean-Michel Belin, fondateur de l'entreprise à Aix-en-Provence en 1996, qui part à la retraite.

Ingénieur de formation, Vincent Altes a commencé sa carrière en 2007 chez Cegelec Secure, filiale de Vinci Energies, où il a notamment été responsable du développement commercial. Il rejoint la société de sécurité électronique Scutum en 2015 et devient responsable des grands projet et projets complexes.

Son expérience en Europe et au Moyen-Orient sur ce segment de marché devrait servir l'ambition de Prysm pour son développement international affiché. La société dispose d'un réseau de 150 partenaires et a vendu plus de 4 000 licences d'hypervision pour les systèmes de contrôle d'accès, de sûreté et de gestion technique. ■

